

AMICALE DU 6^E CUIRASSIERS



Lieutenant-Colonel VANDER-BRIGGHE - 06 81 99 10 41
60 rue Louis-Blériot 59130 LAMBERSART

Bernard TOP - 03 62 92 30 11
bernardtop@sfr.fr

Siège Social
Amicale des Anciens du 6^e Cuirassiers
12^e Cuirassiers Quartier Valmy
BP 119 – 45161 OLIVET CEDEX
Section Maginot : FRAM 230



20
24



Le colonel Patrick Guillaume
commandant le 12^e régiment de cuirassiers,
les officiers, sous-officiers, brigadiers-chefs, brigadiers,
trompettes, cuirassiers et le personnel civil du Dauphin Cavalerie,
vous présentent
leurs meilleurs vœux pour l'année 2024.





Le Mot Du Président

Dans notre bulletin précédent j'attirais votre attention sur le devenir de notre amicale et je vous invitais à le bâtir ensemble. Inutile que je vous rappelle qu'une assemblée générale est l'occasion unique de débattre sur ce sujet ô combien important pour notre amicale. Je compte sur vous pour y réfléchir dès maintenant, de m'envoyer vos propositions et, si possible, venir à notre A.G. pour en discuter.

Lors de cette assemblée générale, nous fêterons à nouveau la Saint GEORGES et nous aurons le plaisir de nous réunir avec d'autres cavaliers auprès de nos amis du « Dauphin Cavalerie », sous l'égide de leur Chef de Corps, le Colonel Guillaume.

Comme à chaque fois, nous pourrons assister (pour ceux qui le désirent) à la messe durant laquelle nous pourrons nous recueillir en pensant à ceux de l'Amicale, des amicales-sœurs et de notre Armée, qui nous ont quittés. Leur souvenir perdurera dans nos cœurs, et nous garderons leur héritage vivant.

A l'issue de la prise d'armes (sur la nouvelle place d'armes), nous pourrons aller nous sustenter en partageant nos souvenirs et faire notre Assemblée Générale.

[Pour l'instant, nous ne connaissons ni les horaires ni la planification de ces activités, nous attendons le retour de Roumanie du Chef de Corps du 12° de Cuirassiers.]

Vous pourrez voir à cette occasion notre nouveau drapeau, à l'achat duquel beaucoup d'entre vous ont participé, ce dont je les remercie.

Je compte sincèrement sur votre présence lors de cette journée, ne serait-ce que pour confirmer ce que nombre d'Autorités et de personnes me disent louant la quantité, la qualité et la chaleur des amicalistes du 6° Régiment de Cuirassiers.

Soyez assurés de mon sincèrement dévouement.

Cne (H) E. du CASTEL

SOMMAIRE

1	Page de garde.
2	Vœux du chef de corps.
3	Le mot du Président.
4	A.G. Ordre du jour.
5	Le carnet du bulletin.
6	Revue Avenir-traditions.
7	Memoriam Mme Bodin.
8 et 9	Tableau sur l'Algérie.
10-11	Leclerc.
12	Libération de St Hilaire,
13	Il était une fois, suite.
14	Inscriptions A.G.
15	Rapport du Trésorier.
16	Cérémonie au cimetière

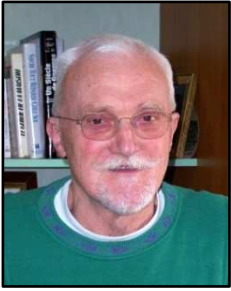
Trouvez-vous ce bulletin toujours aussi intéressant ? La question est posée, à vous d'y répondre. N'oubliez pas que ce bulletin est surtout le vôtre. Dois-je vous le redire ! Je me répète, dîtes-vous ! Mille et une excuses, cela est certainement dû à mon grand âge. Sachez que j'ai de plus en plus besoin d'être rassuré et surtout de pouvoir bénéficier de votre aide pour améliorer son contenu.

Dans ce bulletin, il est question de cérémonies sur la libération de Caudry et de Saint Hilaire. Vous connaissez les liens forts qui nous unissent à Saint Hilaire. Alors, si vous êtes libres le 8 septembre et qu'effectuer un long trajet ne vous effraie pas, n'hésitez pas, comme notre Président vous y invite, à contacter Pierre Decottignies.

Je compte sur vous.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

LE 18 avril 2024 À OLIVET



C'est devenu une tradition, notre assemblée générale à Olivet correspond avec la Saint Georges, patron de la cavalerie et fêté chaque année au 12° Cuir. Pour nous, c'est l'occasion de retrouver des lieux chers à nos souvenirs, des lieux où notre régiment, le 6° Cuir, a séjourné. Je pourrais alors écrire que les années passent et se ressemblent. Expression souvent utilisée pour décrire la monotonie de la vie. Cependant il est important de se rappeler que chaque année est une opportunité de nous retrouver, de continuer à faire vivre ce beau régiment qui fut le nôtre. Alors,

essayons, malgré nos handicaps dus à notre grand âge, de serrer nos rangs et d'être nombreux à ce rassemblement annuel.

Depuis 1635, notre vieux régiment a traversé bien des vicissitudes, mais il est toujours resté debout.

À toutes et à tous, j'adresse mes meilleurs vœux pour l'année 2024. Que cette année nouvelle vous apporte surtout une santé des meilleures.

À bientôt à Olivet, et, par Saint Georges, vive la cavalerie.

Lt-colonel Vander Brigghe

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

ORDRE DU JOUR

9h Accueil au poste de sécurité	- Approbation du procès-verbal de l'AG 2023.
9h30 Messe (pour ceux qui le souhaitent)	- Rapport moral par le Président.
11h Prise d'armes	- Rapport financier par le Trésorier.
<i>Ces horaires ne sont que fluctuants. Pour la messe et la prise d'armes, prévoir une marge de sécurité.</i>	- Rapport du secrétaire général.
<i>Pour le repas et l'AG, l'horaire vous sera communiqué, dès votre arrivée, par notre président.</i>	- Renouvellement du bureau.
	- Taux de la cotisation 2025.
	- Lieu de l'AG en 2025.
	- Questions diverses.

Pour les inscriptions, voir le bulletin d'inscription en page 14

(ATTENTION : Ne pas oublier de renseigner le numéro d'immatriculation de votre voiture et de sa couleur).

Tiers sortant – Bernard TOP - A/C Josselyn POEHR – Adj Yves LEMERCIER.

Les nouvelles candidatures sont à adresser au Président.

Si vous ne pouvez être présent, voici la procuration à envoyer au Président, sur papier libre, suivant le modèle ci-dessous :

Je soussigné..... Demeurant.....

Donne pouvoir à..... Pour me représenter et prendre part aux votes en mon

Nom, lors de l'Assemblée Générale Ordinaire de l'association qui se tiendra à OLIVET, le 18 avril 2024.

Date et signature

Nous avons appris le décès de Magali qui, il y a quelques temps, agrémentait notre bulletin avec des mots croisés et des Sudoku. À Bruno, son fils, Marie-Christine, sa belle-fille, et à toute la famille, nous présentons nos sincères condoléances.

Le carnet du Bulletin



Décès :

A/C Joël RACLIN décédé le 26 décembre 2023.

A son frère et à sa famille, nous leur adressons nos sincères condoléances.

Adhésions :

MDL/Chef Gilles RACLIN.

458 chemin de la Fage – 81120 FAUCH

Bien venu parmi nous.

Enquête concernant la distribution du bulletin :

Voici la liste des adhérents qui souhaitent recevoir le bulletin par internet uniquement :

Général de MONCUIT, Général MOITTIE, Lcl DAVID, Lcl GENDRAULT, CES MOUILLE, Mr LAMBLET, Mr FELBACQ, Mme Annie CLAUSSE Mr Guy DAMBRINE, RAGNONI Raymond, Yves CARPENTIER, A/C DONIS, A/C PELTIER, MDL/Chef Gilles RACLIN, Jean-Luc CROVILLE, Mme Catherine LIAUDET.

Du renfort pour le bureau

Mme Agnès Michen a souhaité aider à la réalisation du Bulletin.

Sa proposition sera soumise à vos votes lors de la prochaine A.G. à OLIVET.

Vœux reçus :

CES Jacky NEBAS – LCL Jean-Pierre DUHAMEL – A/C Thierry DONIS – Raymond RAGNONI – Raymond LEWANDOWSKI, Raymond AUPER.

Courriers reçus :

Les généraux de ROODENBEKE et de COUËT envoient leurs bons vœux à l'amicale et remercient le bureau pour le travail accompli. Le Lcl Augustin BRIERE avec ses remerciements pour notre reportage sur son grand-père le colonel BRIERE.

IN MEMORIAM Joël RACLIN



Les renseignements concernant notre camarade m'ont été communiqués par Gilles RACLIN (frère de Joël et ancien du 6° Cuir. et Eric TOURNAIRE ami de Joël et amicaliste).

Joël a effectué une période parachutiste à Tours où il a été breveté prémilitaire au printemps 1975.

Il a été incorporé au 9° RCP puis muté à la BOMAP à Toulouse base Francazal, où il a terminé son service militaire.

Il est resté environ 4 ans dans l'usine « Bernard moteurs » à Saint-Satur (18) où il travaillait avec son Père.

Après cette période, il a souhaité faire un changement d'orientation et sur les conseils de son frère Gilles (qui été au 5° escadron porté du 6° RC), il s'engage au 6° en qualité d'EVSP où il prend les fonctions de pilote au 3° escadron.

Sa carrière se poursuit avec une affectation au 1° RD à Lure puis au 11°RC/CIABC à Carpiagne au 1^{er} escadron où il exercera les fonctions d'instructeur tireur AMX 30 B et B2.

Il est ensuite affecté au 6/12° RC à Olivet où il prendra successivement les fonctions de vague-mestre du régiment puis le commandement de la cellule repro du RC 80.

Lors de ses obsèques, notre drapeau et une douzaine de nos camarades l'ont accompagné pour cette ultime charge.

D'un avis unanime nous garderons de Joël le souvenir d'un homme compétent, disponible et bienveillant à l'égard de tous.

Cne (H) du CASTEL

Toujours concernant la revue « Avenir & Traditions ».



Dans la revue Avenir & Traditions n°163, de l'UNABCC, le général de corps d'armée, Bernard de COURRÈGES d'USTOU, termine son édito en nous présentant ses vœux les plus chaleureux pour cette année 2024 qui commence. Il souhaite qu'elle apporte à chacun d'entre nous de belles satisfactions personnelles, familiales et professionnelles. Il nous donne rendez-vous à Paris ou à Saumur, pour la Saint-Georges, le Carrousel du 13 juillet ou les journées de la cavalerie du 6 au 8 octobre.

Mon général. L'amicale du 6° régiment de Cuirassiers vous remercie pour vos bons vœux et vous souhaite une année riche de rencontres, ainsi qu'une santé à la hauteur de la lourde charge qui est la vôtre.

Dans son édito, il nous dit son inquiétude quant aux combats qui ont lieu dans plusieurs régions du monde. Il nous donne aussi un aperçu de la transformation de l'armée de terre. Alors que la guerre est de retour en Europe, le CEMAT (acronyme de Chef d'état-major de l'Armée de Terre) veut une arme d'emploi, réactive, puissante et polyvalente, qui offre une capacité de nation-cadre interarmées ou de composante terrestre, y compris loin de ses bases, pour entraîner et vaincre sur toute la continuité du spectre compétition-contestation - affrontement. **Pour ceux qui seraient intéressés par cette transformation, ils peuvent toujours consulter le volet historique de ce numéro.**

Dans le Procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire, on peut y lire :

L'UNABCC comporte toujours ses 4 fédérations : Cuirassiers – Dragons – Chasseurs et Chasseurs d'Afrique – Chars de Combat et 37 amicales ou associations. Son effectif théorique (amicales et adhérents) s'élève à 4425 personnes. Il est précisé que la revue est le support essentiel de la communication et du rayonnement de l'UNABCC, ce qui justifie son coût.

Un article concernant la fanfare principale de l'arme blindée cavalerie m'a intéressé. Qui se souvient encore de la trompette de cavalerie qui sonnait le réveil tous les matins lors de notre service national, des deux trompettes du 6° Cuirassiers et de celle de notre ami Robert Mascaux qui égayait nos réunions ?

Les souvenirs de l'époque de mon service militaire sont encore vivaces. Je me revois, en tant que brigadier de semaine, réveiller le trompette pour la sonnerie du matin.

A aussi attiré mon attention : l'article où il est question du *Jaguar* qui équipe maintenant l'armée française. On y lit sous la plume du lieutenant Baptiste TERRES du 1^{er} REC :

« Les *Jaguar* sont les premiers à s'élancer. Face à une force expérimentée, la tâche est ardue. La végétation du camp et le relief complexifient le travail des équipages qui peuvent compter sur les innovations du *Jaguar*. Il fait référence à :

« Grâce aux périscopes couplés aux systèmes informatiques nos capacités d'observation sont excellentes explique le maréchal des logis Taras, chef d'engin *Jaguar*. Après deux jours de combat, la mobilité et la réactivité du *Jaguar* sont soulignées par les pilotes. »

Qui se souvient encore des diasopes, datant de la guerre 40-44, et qui équipaient nos blindés en Algérie ? Nous ne les utilisons que très peu car on n'y voyait pas grand-chose !

Et, puisque j'évoque nos blindés de l'époque, me revient à l'esprit la tourelle de mon AMM8 qui tournait à l'aide d'un système pignon crémaillère manœuvré manuellement. D'où ce qui m'est arrivé sur le réseau électrifié au Bec de Canard où, toutes les nuits c'était 14 juillet.

C'était la nuit, nous roulions le long du réseau. Quand, soudain, j'aperçois une grande flamme venir à la rencontre de l'AM qui nous précède. Je reconnais la queue d'une roquette. J'introduis rapidement un obus à billes et le tireur tourne brusquement la tourelle vers le réseau pour tirer vers le supposé départ de feu. Dans la manœuvre, il m'arrache les fils de mes écouteurs radio. Je subis alors les « répondez » de notre lieutenant qui hurle dans le poste radio placé près du pilote. Dans le noir, à l'aide de mes dents, j'arrive à dénuder les fils pour les rebrancher. Ce récit n'est pas un fait de guerre, mais il démontre aux soldats d'aujourd'hui quel était notre matériel de l'époque.

IN MEMORIAM

Décès de Madame Lucienne BODIN.



Madame Lucienne BODIN, veuve de notre ami Emile, notre dernier ancien de 39/45, est décédée le 3 février 2024, elle aurait eu 105 ans au mois de mai.

Je me souviens encore de ce charmant couple, toujours fidèle à nos réunions et ceci malgré leur grand âge.

J'ai eu le plaisir, avec mon épouse, de me rendre à plusieurs reprises chez eux à Boulogne-Billancourt et je garde de ces rencontres un très doux souvenir.

Depuis le décès d'Emile, tous les quinze jours, je téléphonais à Madame BODIN et à chaque fois elle me disait : « *mon capitaine, donnez-moi des nouvelles de tel ou untel.* ». Bien sûr, elle recevait notre bulletin, mais elle était alitée et handicapée (mal voyante). J'en profitais donc pour lui parler des membres de l'amicale. Elle avait une excellente mémoire et avait toujours un mot gentil pour chacun.

Ces instants d'échange et d'amitié me manqueront.

Lucienne vous avez désormais rejoint Emile que vous aviez tellement hâte de retrouver.

Recevez toute notre tendresse.

Etienne du CASTEL

Drapeau de l'Amicale.

Selon la tradition, notre nouveau drapeau a été béni en l'Eglise de Saint Martin d'Abbat (45) par le Chanoine de Dainville le dimanche 4 février 2024, l'épouse du président en étant la marraine.

Nous remercions tous les membres de l'amicale (à noter un don très apprécié de la Fédération *Maginot* de 240 €) qui ont eu la gentillesse de joindre leur participation à cet achat en joignant leur contribution au renouvellement de leur adhésion.

Le Bureau

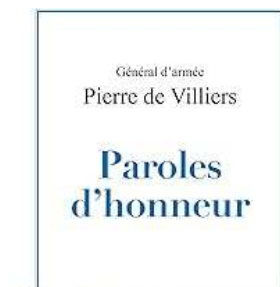
Les articles que vous avez réunis dans le bulletin 270 mettent en lumière des événements vécus qui ont marqué notre génération et d'autres précédemment et dont le futur ne sera pas exempt.

Je vous remercie de la part de mes frères et sœurs pour l'hommage rendu à notre père pour qui le 6^e de Cuirassier était plus qu'une famille et le sommet d'une carrière militaire déjà bien accomplie.

Enfin mon neveu le Lt Colonel Augustin BRIERE ainsi que son fils ont été très honorés d'être nommés dans le bulletin à la suite de leur grand-père et arrière-grand-père.

Dominique BRIERE

A lire et à offrir à vos petits enfants.



Il y a deux façons de voir la situation actuelle : soit se complaire dans le constat, il est vrai cruel et inquiétant ; soit surmonter ce dernier et chercher des solutions, faire confiance aux trésors de notre génie français. Vous les jeunes, êtes l'avenir de la France. Vous êtes en demande d'humanité et de fermeté, d'autorité et d'amour et de bienveillance. Vous cherchez votre équilibre dans une société où les facteurs de déséquilibre se multiplient. Il reste à canaliser vers de justes causes cette attente et cette soif d'idéal. Les plaintes soulagent, mais ne construisent rien de durable.

Ces *Paroles d'honneur* ouvrent le chemin pour réapprendre à aimer la France et retrouver l'espérance.

Tableau sur Algérie à la Maison du Cuirassier

Ayant eu à refaire, pour la maison des cuirassiers, le tableau représentant tous les régiments de Cuirassiers positionnés en Algérie, il m'a semblé judicieux de vous tenir au courant de cette partie d'histoire qui ne concerne pas que le 6°.

D'Ouest en Est, étaient stationnés : le 1° de Cuirassiers, le 3° de Cuirassiers et le 6° de Cuirassiers.

Je précise que ce travail n'est qu'un aperçu de l'histoire de ces régiments en Algérie. Pour vous parler de leur séjour, voire de leurs combats, de leurs actions d'éclats, il m'aurait fallu tout un livre.

Je précise également que ce travail, commencé par le Lt-colonel (H) Henri ASEMA, est étoffé par notre ami et rédacteur de notre bulletin, Bernard TOP. Rappelons, qu'avec André HELIOU, ils sont la mémoire de notre régiment.

Régiments de Cuirassiers affectés en Algérie dans le cadre de la 5ème DB.

- 1 er et 3ème Cuirassiers en Oranie,
- 6ème Cuirassiers dans le Constantinois.

Le 3° de Cuirassiers (1956-1964) :

Le régiment débarque à Oran le 23 mars 1956 et fait mouvement sur Tlececm puis Sebdo sur la frontière marocaine. Il prend une part active aux opérations de maintien de l'ordre, assure la surveillance du barrage sur la frontière algéro-marocaine et obtient de brillants résultats dans la pacification. Il participe à de nombreuses opérations dans la région de Mazer, d'Haïfa et étend son action dans les djebels Djerdova et Tifratine.

- Le 1° avril 1957, le 3° est transformé en régiment type A.F.N. (1 escadron de chars légers-2 escadrons portés-1 escadron porté dit saharien) ce qui lui permet de prendre une part active aux opérations. Chaque nuit, les patrouilles des escadrons inspectent le réseau électrifié.

- A partir du 1^{er} octobre 1958, il continue d'interdire l'implantation et le passage des éléments rebelles tout en essayant de ramener la confiance de la population.

- En mars 1962, après le cessez le feu, la structure du régiment change, le 3° escadron devenant Escadron de chars.

- En octobre 62, il change une nouvelle fois de structure : 2 escadrons de M24, 1 escadron d'AMM8, mais son activité opérationnelle étant terminée, il est affecté en octobre 1962 à la brigade de la base de Mers-el-Kébir.

Après avoir servi huit ans en Algérie, le 3° de Cuirassiers embarque pour la France le 4 juin 1964.

Le 1° de Cuirassiers (1956-1961) :

- Le 12 avril 1956, le 1° de Cuirassiers embarque à Marseille pour l'Algérie.

- Le 7 mai, il se rend à Alger en vue de la commémoration du 8 mai 45.

Ce régiment est aligné sur les bases du T.E.G.P. INF 107 (Tableau des Effectifs Paix) à 4 escadrons de combat à pied. Notons l'inscription « Paix » qui dit qu'il ne peut y avoir de guerre dans un territoire Français.

- Le 22 mai, il s'installe à Marengo.

- Fin mai 1956, il est déplacé dans le secteur de Béni-Ouassous (Tlemcen) dans le Sud-Est Oranais. En juin 56, nous le retrouvons sur la frontière marocaine où est créé la base SOUK EL TNINE (Zone Z.O.-O.O.)

- Le 16 juillet 1956, accroché dans l'Oued Nedroun, il anéantit un groupe rebelle. Le 13 avril 1957, il s'installe dans le secteur de Cassaigne à l'Est de Mostaganem. Un 5° escadron est créé, cette unité passera au III°/44RI lors du départ du régiment du secteur en avril 1959.

- En mars 57, il quitte la Z.O.-O.O. pour la Z.O.-N.O. (Mostaganem)

D'avril 1959 à octobre 1961, on le retrouve dans la région de Guillaumet et Ammi Moussa dans l'Ouarsenis où ses embuscades répétées et efficaces portent des coups sévères aux rebelles.

Le 1^o de Cuirassiers quitte l'Algérie fin octobre 1961.

Le 6^o de Cuirassiers (1956-1962) :

Le 4 décembre 1955, un Groupe d'escadron de Marche, composé d'éléments du 6^o Cuirassiers et du 501 RCC, embarque pour l'Algérie. Il sera rejoint, en juillet 1956, par le régiment en entier. Jusque fin février 1957, il évoluera sous la base d'un TEDP 107 Infanterie, composé de Scout-cars et de Jeeps. Le 1^{er} mars 57, il retrouve un TEDP de l'arme blindée. Sa structure est alors la suivante :

- Le 1^{er} escadron composé de chars M24 et d'Half-tracks.
- Les 2^o et 3^o escadrons composés d'AMM8 et d'Half-tracks.
- Le 4^o escadron du type infanterie

Cette année-là, le 5^o escadron, qui se trouve à Kenchela, est dissout. Il sera recréé, début 1959, avec des éléments venant du 31^o Dragons. Ces éléments sont intégrés au 6^o de cuirassiers avec chars M24 et Half-tracks.

C'est donc 5 escadrons qui rejoignent **le barrage avant nord**, celui de Lamy, barrage que certains appellent, par erreur, « Le barrage Challe ». Ce secteur est composé des sous-secteurs de Toustain, Munier et Lamy. Le 5^o escadron au nord, le deuxième au sud, les trois autres entre les deux pôles. Toutes les nuits, ces cinq escadrons seront harcelés, leurs blindés sur la herse, bazookés.

Fin décembre 59, les premiers éléments du 4^o Chasseurs à cheval arrivent à Lamy pour remplacer progressivement tous les escadrons du 6^o. Ce dernier le remplaçant dans le secteur d'Aïn M'Lila.

Du 19 janvier 1960 à mai 1962, il reste dans ce secteur où il participe à de nombreuses opérations et embuscades. Ses chars et Half-tracks sont répartis équitablement dans les escadrons. Son activité est orientée vers la protection et la sécurité de la population qui vit sous la pression de l'OPA (Organisation Politico-Administration du FLN, la sécurité des axes routiers. Le 6^o de cuirassiers a donc combattu, l'A.L.N (Armée de Libération nationale) puis le FLN (organisation politique). Précision importante car certains confondent A.L.N. et F.L.N.

Au mois de mai 1962, après le cessez le feu, il se rend dans le secteur de Bizot dans le nord constantinois en protection des intérêts français et comme force d'apaisement. Ses escadrons sont progressivement dissous. Il quittera cette région début décembre 1963.

Cne (H) du CASTEL



Histoire du drapeau Français qui a flotté sur la flèche de la cathédrale de Strasbourg.

Par le capitaine VERBRUGGEN un ancien du 6° Cuir, qui a vécu l'événement.

Nous sommes le 23 novembre 1944. Il est 14 heures 30, et le drapeau Français flotte sur la flèche de la cathédrale de Strasbourg.

Les premiers chars du groupement tactique ROUVILLOIS sont entrés dans STRASBOURG à 9 heures 25. Les liaisons radios sont mauvaises et DE LANGLADE ne reçoit la confirmation qu'à 10 heures 10, ainsi rédigé : « Le tissu est dans l'iode. » Le « tissu » c'est lui ROUVILLOIS et « l'iode » c'est Strasbourg.

Le premier peloton du 5° escadron du régiment de marche des Spahis marocains (1^{er} R.M.S.M.) emprunte la rue du Faubourg de la Pierre et celle de la Nuée Bleue avant de s'engouffrer dans la rue du Dôme pour surgir ensuite devant la cathédrale. Maurice LEBRUN, conducteur du char M8 « La Reine » admire de son poste de pilotage la cathédrale. Ses yeux sont fixés sur la flèche depuis quelques minutes, et s'adressant à son lieutenant BOMPART :

- Mon lieutenant, je demande l'autorisation de monter là-haut. »

Les cris de la foule en liesse se mêlent encore au crépitement des armes, mais Maurice LEBRUN n'a qu'une idée : « concrétiser le serment de KOUFRA du général LECLERC, faire flotter nos couleurs, nos belles couleurs, sur la cathédrale de STRASBOURG. »

- Tu ne te rends pas compte, lui répond le lieutenant, t'as envie de te casser la gueule !

Le soldat LEBRUN insiste et l'officier cède.

- D'accord, mais fais attention. N'oublie pas qu'il y a peut-être des Fritz dans la cathédrale. Allez-y à plusieurs, c'est plus prudent !

Le problème c'est que l'oriflamme de son char, la « Reine », est bien trop petit pour être à la hauteur de l'évènement. C'est un vrai drapeau qu'il leur faut.

Avec ses copains : LABORIE, LOUBAIGH et CALMEJANE, Maurice s'enquiert de le trouver.

Les drapeaux sont très rares à Strasbourg. Ils s'adressent alors à la boucherie charcuterie de madame LORENTZ, place Saint Etienne. Celle-ci accepte de confectionner un vrai drapeau. Pas de problème pour les couleurs blanche et bleue, elle utilise un morceau de sa jupe et un peu de drap de lit. En revanche pas d'étoffe rouge. C'est un drapeau nazi qui pendouille à la fenêtre qui fera l'affaire. On le déchire au ras de la croix gammée et on le remet triomphalement à madame LORENTZ. Quelques minutes plus tard, les quatre Spahis ressortent avec un drapeau tricolore. Avec un morceau de charbon de bois, ils dessinent une croix de Lorraine et le « V » de la victoire. Au dos ils écrivent « les R.M.S.M. 1^{er} peloton 5° escadron, 2° D.B. » et c'est parti ! Les armes à la main, le quatuor s'engouffre dans la cathédrale. Parvenus sur la plateforme, les quatre hommes marquent un temps d'arrêt.

- Nous avons cru entendre parler allemand et étions prêt à faire feu, raconte Maurice LEBRUN.

Nous faisons irruption dans une pièce où deux hommes nous regardent stupéfaits.

- Haut les mains !

- Nous sommes Alsaciens, répondent-ils inquiets.

Heureusement pour ces deux gardiens qui tentent vainement de dissuader le jeune Spahi de ne pas monter, avant de lui ouvrir les grilles d'accès à la partie inférieure de la flèche. Avec son drapeau et son manche à balai servant de hampe, Maurice entreprend seul l'ascension des 75 derniers mètres. Sur une vingtaine de mètres, la flèche se termine par une échelle métallique extérieure.

Le vent souffle fort, cet après-midi du 23 novembre. Maurice raconte.

- J'avais l'impression désagréable que tout l'ensemble se balançait. Et enfin le sommet - un assemblage de pierres cerclées de fer sert de base au paratonnerre qu'il me faut escalader- Avec du fil de fer, l'intrépide s'emploie à fixer la hampe au paratonnerre.

C'est fait ! Le serment de Koufra est tenu ! Ce qu'oublie de dire LEBRUN, c'est que 142 mètres plus bas, les Allemands l'arrosent à la mitrailleuse, précise Albert ALTFED.

Le lieutenant BOMPART a suivi l'escalade à la jumelle. Pourvu qu'il ne glisse pas disait-il ! Et il a fait mettre au garde à vous vingt prisonniers allemands qu'il surveillait du coin de l'œil et qui ont suivi, comme lui, la périlleuse progression de Maurice, puis le déploiement de ce minuscule drapeau dans la brume pluvieuse du ciel strasbourgeois.

Qui était Jean VERBRUGGEN ?

Au 6° Cuir, à Aïn M'Lila, il était responsable du 2° Bureau. Le malheur a voulu que c'est dans son bureau que se sont réunis les colonels Gardes (conjuré de 1961), Argold et de la Chapelle.

Son départ de l'Algérie : en civil, une petite valise à la main, parcourant, pour atteindre l'avion, une haie de CRS. Au CIDB de Trèves on lui dit : Que voulez-vous que l'on fasse de vous ? Il quitte donc l'armée.

Son Histoire :

À 19 ans, ne supportant plus les contraintes que les Allemands imposaient, il part pour essayer de rejoindre l'Angleterre. Parvenu en Espagne, il est arrêté. Après une visite discrète du consul de France qui passe devant les cages mais ne dit mot, les prisonniers sont rapatriés soit vers les Allemands soit vers la police de Pétain. Par chance, il est remis à la gendarmerie française et conduit à la maison d'arrêt de Perpignan. Un mois de prison et 1000 francs d'amende. Le directeur lui propose de choisir entre un engagement dans l'armée française ou le camp d'Argelès. C'est ainsi qu'il signe pour le 12° Régiment de Cuirassiers à Orange. Il retrouve d'abord un escadron cycliste puis un stage radio. En février 1942, il apprend que l'on recherche des volontaires pour l'A.O.F. Il en fait la demande. Elle est déchirée par le capitaine qui soupçonne qu'il a des idées derrière la tête. Il réitère sa demande et, le 9 avril, il quitte Orange pour Dakar où il est affecté au 12° R.A.C. (dont la moitié deviendra le 12° Cuir) Un lieutenant refuse son dossier sous prétexte qu'il est un élément perturbateur. Présenté au **commandant LANGLADE**, celui-ci lui dit ?

- On va bientôt en découdre avec les boches et il oblige le lieutenant à accepter la demande.

Le 12 janvier 43, l'escadron de chars (23 derniers Somua de l'armée française) est désigné pour aller combattre en Tunisie....

Préface de Francis COLLIN Trésorier de la société des lettres.

Jean Verbruggen, tireur sur char de la 2° D.B., a rangé son uniforme depuis longtemps. Aujourd'hui, ce Bragard contribue à faire connaître la vie et l'œuvre d'une grand figure de l'histoire : **Leclerc**.

Leclerc est un exemple, et de nombreuses associations contribuent à perpétuer sa mémoire. La plus connue d'entre elles est la Fondation Maréchal Leclerc de Hautecloque, dont le musée rassemble documents et souvenirs au quartier de Gramont à Saint-Germain-en-Laye. Jean Verbruggen est membre de l'association des Anciens de la 2° D.B. Il fut président de l'association des Anciens de la 2° D.B. de Haute-Marne pendant 10 ans. Pour les hommes qui ont servi sous les ordres du général Leclerc, **KOUFRA** est un nom magique. La prise de cette citadelle, le 1^{er} mars 1941, marque le début d'une épopée qui s'achèvera par la libération de Strasbourg.

Mais hélas, à ce jour, peu d'ouvrages ont rendu hommage de cette victoire.

C'est pourquoi Jean VERBRUGGEN s'est intéressé à la création et à la formation de la Colonne Leclerc jusqu'à la prise de Koufra. Le colonel Dronne, son ami, a participé à ces événements. Administrateur colonial, Dronne a intégré la Colonne Leclerc au Tchad et a participé à la préparation des opérations de Koufra. Jean Verbruggen nous rapporte le récit de son ami, illustré par des détails que peu de personnes connaissent.

Le Colonel Leclerc a 39 ans lorsqu'il prononce le Serment de Koufra. Déjà ses soldats devinent qu'ils servent sous les ordres d'un homme hors du commun.

Jusqu'à leur mort, ils resteront fidèles à l'exemple de leur chef, rassembleur, soucieux d'épargner la vie de ses hommes au cœur des combats les plus rudes, exigeant avec lui-même, grand chrétien qui se reconnaît guidé par la Providence.

Je ne doute pas du plaisir que vous prendrez en parcourant le récit qui va suivre. Il fait partie des hommages que Jean Verbruggen souhaite rendre pour perpétuer le souvenir d'un homme d'exception : Leclerc.

Francis COLLIN

Trésorier de la Société des Lettres

Ce récit, vous pourrez le suivre dans le prochain bulletin n°272.

Nous apprenons avec tristesse le décès de notre centenaire Lucienne BODIN le samedi 03 février 2024. En mai, elle aurait fêté ses 105 ans. Nos sincères condoléances à la famille.

Libération St Hilaire / Caudry

Rendez-vous le dimanche 8 septembre 2024

Comme je l'avais suggéré lors de notre dernière A.G à St Hilaire, devant la difficulté évidente à pouvoir se réunir tous à St Hilaire, il serait souhaitable que nos amis des Hauts de France trouvent l'occasion de se retrouver autour de telle ou telle manifestation.

En voilà donc une.

La mairie de Caudry organise, à l'occasion de la Libération de 1944, des Journées du souvenir :

- vendredi 6 : journée dédiée aux scolaires
- samedi 7 soir : spectacle sons et lumières
- dimanche 8 : défilé : jeeps, matériels militaires, activités diverses et restauration.

C'est notre ami **Pierre DECOTTIGNIES**, le « régional de l'étape », qui sera le coordinateur entre l'Amicale du 6° et les autorités de Caudry et de St Hilaire. N'hésitez pas à le contacter pour tous renseignements :

06 86 15 80 08 / decottignies.pierre@orange.fr



Petit point d'histoire

Si le 6° était cantonné pendant 6 mois sur St Hilaire, après un certain périple en Belgique, le 28 mai, en tête de la 1° D.L.M., il rejoint Hondschoote puis Bray Dunes au lieu-dit « le Perroquet » d'où il rejoint Dunkerque pour embarquer vers l'Angleterre, à bord du SIROCCO .

De retour en France, il reprend le combat le 7 juin à Houdan puis il se distinguera à Hardricourt au pont de Cocherel.

Après l'armistice, il sera dissous en 1942. Il sera recréé en octobre 1943 au Maroc et incorporé plus tard à la 1° Division Blindée et envoyé en France).



Suite du témoignage des 28 mois d'armée de notre ami Pierre SARRABERE

Nous montons souvent des embuscades côté Tunisie, ne serait-ce que pour détecter d'où partaient les tirs sur notre camp. Trois jours plus tard, vers 20 h, une embuscade passe par l'oued. Il fait une nuit noire, une nuit sans lune. Ce soir-là, je suis de garde puis de renfort sur réseau. Imaginez notre fatigue d'être si souvent sollicités !

Ma garde allait se terminer quand j'entends : « Pierrot ne tire pas, c'est nous. » Heureusement que je savais que des gars de chez nous étaient sortis et que j'ai reconnu la voix qui m'interpellait. Ils étaient deux. Ils faisaient partie de l'équipe d'embuscade mais s'étaient perdus. Imaginez la scène si, moi, j'avais perdu mon sang froid !

Précision du rédacteur.

Pierre fait peut-être référence au fait suivant : De retour du peloton de sous-officiers, j'ignore la raison qui a poussé le capitaine à me désigner comme sous-officier de l'embuscade qu'il dirigeait.

Nous nous sommes arrêtés pour écouter la nuit. Au redémarrage, je me suis aperçu qu'il me manquait deux hommes. Fatigués, ils s'étaient endormis sur place.

Ces deux cuirassiers ont eu droit à 8 jours de garde de nuit.

Toujours des harcèlements entre 23 h et une heure du matin. Le char de 40 tonnes tirait plusieurs obus de 90 en direction des dépôts de feu, et le calme revenait. Au petit jour, le capitaine décidait un bouclage des mechtas situées dans cette zone de la Tunisie. Plusieurs blindés assurent la protection de fouilles en règle des mechtas. Nous trouvons des armes, des munitions, des boîtes de pansements et des pataugas neufs du village de Mauléon (Pays basque français). Nous aspergeons le tout d'essence et y installons une mèche lente pour avoir le temps de nous éloigner. Mais, le lendemain nous essuyons un gros harcèlement. Pas de blessés.

Toutes les nuits nous sommes de herse ou de renfort du fait que nous possédons des blindés. Dans notre secteur, par nuit calme, sur un poste radio, on captait radio Monte-Carlo et le petit bal du samedi soir, l'autre poste restait en contact avec le P.C. *Pierre parle certainement des postes radios de l'A.M. ?*

Fin mai, les Hussards nous remplacent et nous déménageons à Gambetta (ville située entre Ouenza et Souk-Ahras). Souk-Ahras est un coin très dangereux car on y trouve des gorges très boisées. En réalité, les 2^e et 3^e pelotons s'installent dans le village de Gambetta et les 1^{er} et 4^e peloton à la ferme Verdura. Nous nous installons dans une grange. Les cigognes nous empêchent de dormir (sans oublier l'atelier auto qui fait tourner des moteurs avec excès.) Les nuits, ce sont des harcèlements. Un gros phare balaye les environs, surtout le piton d'où partent les coups de feu. Mais un soir, un tir précis brise le phare. De nouveau nous faisons la herse. Ce village, avant la construction du réseau, était un lieu de passage, de repos, de ravitaillement et de renseignement de l'ALN.

En mai, un gros passage sur le réseau déclenche une grosse opération. C'est un succès. Des armes sont saisies, des felouzes fait prisonniers. *Pierre fait certainement référence à l'opération au djebel harraba.*

Question repas, en opération, ce sont toujours les rations, au camp, il y a parfois des restes de la guerre 39-40 ou d'Indochine. Les jours assez calmes, c'était « le système débrouille ». On cherchait des pigeons dans les granges, on achetait des petits pois et de la margarine au commerçant arabe du coin et, pour arroser le tout on faisait « l'opération vin » dans une cave... La nuit car il n'y avait pas de couvre-feu !

Le 23 juin, direction Fedj-El-Ahmed, situé entre Souk-Ahras et Lamy, face au fameux Bec de Canard. Une fois encore nous sommes remplacés par les Hussards. L'opération se fait en deux étapes 50% des effectifs part, 50% de l'effectif des Hussards arrive. Au bout de 15 jours, le 3^e escadron est au complet. Avant nous avait stationné le 1^e escadron muni de chars M 24 et d'auto-mitrailleuses. Ce camp, à notre endroit, devait être une plateforme forestière car de nombreux stères de bois y étaient entreposés. Les pelotons installés un peu plus haut, ont dû construire des murets en bois (matériau qui ne manquait pas) Au-dessus de nous il y a 1010 que nous gardons le soir.

ASSEMBLEE GENERALE QUARTIER VALMY A OLIVET

Vendredi 18 avril 2024

HEBERGEMENT

Adressez vos réservations directement aux adresses ci-dessous :

« COMFORT HÔTEL » Zone d'activités des Provinces 130, rue du Languedoc Direction « la Source » ☎ 02.38.63.35.00	« HÔTEL BONZAI » 1550, rue Bergeresse Direction « La Source » ☎ 02.38.76.03.04
« HÔTEL KYRIAD » 975, rue de Bourges 45160 OLIVET ☎ 02.38.69.20.55	« Hôtel Restaurant Balladins » ou Britt hôtel 410 rue d'Artois 45160 OLIVET ☎ 02.38.63.28.62



BULLETIN D'INSCRIPTION

Ce bulletin d'inscription est à retourner avant le 30 mars 2024, au président :

Capitaine Étienne du Castel

Le Vendredi

45450 FAY AUX LOGES ☎ 02.38.59.27.00

NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....

PARTICIPERA À L'A.G.

OUI

NON

Au repas

Vendredi midi OUI

NON

nombre

Numéro d'immatriculation de votre voiture :

Type de voiture.....couleur de la voiture.....

Prière de joindre à votre bulletin un chèque de 20 euros par personne pour le repas du vendredi midi.

Se soumettent à votre vote :

Madame Michen Agnès pour aider à la conception du bulletin

INFO TRESORIER

Bonjour à tous,

A ce jour (19/02) seulement 28 adhérents ont réglé leur cotisation 2024. Parmi eux, 17 ont souhaité participer au renouvellement du drapeau et c'est 330 € qui sont rentrés dans notre trésorerie de cette façon, je les remercie.

Merci aux retardataires de bien vouloir se mettre à jour avant l'A.G et à ceux qui le peuvent et le souhaitent de mettre un peu plus pour le drapeau.

Quelques réponses supplémentaires m'ont été renvoyées pour indiquer de quelle manière l'envoi du bulletin était souhaité. Le papillon réponse est encore en place ci-dessous pour permettre à ceux qui n'ont pas encore répondu de me le retourner.

CE (H) Gérard MOUILLE, trésorier

.....
Si vous ne l'avez pas fait, merci de renvoyer avec votre renouvellement

NOM **Souhaite recevoir uniquement le bulletin par internet**
Souhaite continuer à recevoir le format papier

.....
**Partie à retourner avec votre
chèque**

Réservé au trésorier
N° RT /R/2024
Compte :

AMICALE DES ANCIENS DU 6^{ème} CUIRASSIERS

BORDEREAU D'ADHESION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom : Prénom :

Grade : Téléphone :

Adresse

..... e-mail.....

Déclare vouloir adhérer ou renouveler mon adhésion à l'**amicale des anciens du 6^{ème} régiment de Cuirassiers**

Ci-joint la somme de Euros (1) représentant ma cotisation pour **2024**

Participation au renouvellement du drapeau.....Euros ('facultatif)

Que je règle par chèque numéro :de (nom de banque)

A l'ordre de : AMICALE DES ANCIENS DU 6^{ème} Cuirs. à adresser à : CES (H) Gérard MOUILLE, Trésorier ,

17 rue du Clos Aubert - 45750 ST PRYVE - ST MESMIN [Tél : 07.61.90.96.67, Mail : gmouille45@orange.fr

Cotisation minimum : membre actif : annuelle 20,00 € - à vie : 200 €, Veuve : 10 €

à.....le..... signature

**Le Souvenir Français de Soissons a rénové la tombe du Brigadier-Chef Jacquot,
tombé au champ d'honneur en Algérie.**

Notre régiment y était représenté par notre porte-drapeau et notre président

